



**HAL**  
open science

# Musulmans au pèlerinage des Sept Dormants en Bretagne

Manoël Pénicaud

► **To cite this version:**

Manoël Pénicaud. Musulmans au pèlerinage des Sept Dormants en Bretagne. *Hommes & migrations*, 2017, 1316. hal-01795681

**HAL Id: hal-01795681**

**<https://amu.hal.science/hal-01795681>**

Submitted on 20 Dec 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Musulmans au pèlerinage islamo-chrétien des Sept Dormants en Bretagne

Manoël Pénicaud

---



**Édition électronique**

URL : [http://  
hommesmigrations.revues.org/3816](http://hommesmigrations.revues.org/3816)  
ISSN : 2262-3353

**Éditeur**

Cité nationale de l'histoire de l'immigration

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 mars 2017  
Pagination : 142-147  
ISBN : 978-2-919040-37-7  
ISSN : 1142-852X

Distribution électronique Cairn



CHERCHER, REPÉRER, AVANCER.

**Référence électronique**

Manoël Pénicaud, « Musulmans au pèlerinage islamo-chrétien des Sept Dormants en Bretagne », *Hommes et migrations* [En ligne], 1316 | 2017, mis en ligne le 01 mars 2017, consulté le 09 juin 2017.  
URL : <http://hommesmigrations.revues.org/3816>

---

## INITIATIVE

# MUSULMANS AU PÈLERINAGE ISLAMO-CHRÉTIEN DES SEPT DORMANTS EN BRETAGNE

Par MANOËL PÉNICAUD, *anthropologue, Idemec-CNRS, Aix-Marseille Université.*

Le pèlerinage islamo-chrétien des Sept Dormants en Bretagne est un excellent laboratoire pour faire émerger certaines problématiques profondes des relations islamo-chrétiennes en France, dans la quête globale d'un « vivre-ensemble » profondément bouleversée par la vague d'attentats qui a exacerbé la peur de l'autre et, plus précisément, de la religion de l'autre<sup>1</sup>. Fondé en 1954 par l'islamologue catholique Louis Massignon « pour une paix sereine en Algérie », cet événement unique en son genre rassemblait dès l'origine des catholiques et des immigrés musulmans sous le signe des Sept Dormants d'Éphèse, connus en islam sous le nom des « Gens de la Caverne ». Plus de 60 ans plus tard, ce lieu pionnier continue d'attirer dans la lande bretonne des pèlerins engagés dans le dialogue islamo-chrétien. Sur le terrain, force est de constater toutefois – malgré les bonnes intentions affichées – la faible fréquentation musulmane. Mais ce phénomène atypique permet de relire l'histoire des relations islamo-chrétiennes en France depuis les années 1950, notamment sous l'angle de l'hospitalité de l'« autre religieux ». Comment ces musulmans participent-ils à cet événement insolite et quelle est sa place dans l'« islam de/en France » ?

Cet article s'inscrit dans le champ d'étude des sanctuaires fréquentés par des fidèles de religions différentes en Europe et en Méditerranée. De nombreux travaux scientifiques démontrent que les monothéismes sont loin d'être des ensembles monolithiques, et que l'on constate souvent des formes de porosité interreligieuse au niveau des comportements et non pas des dogmes<sup>2</sup>. Toutefois, ce pèlerinage en Bretagne a ceci de particulier qu'il n'est pas le fruit d'un contexte multiconfessionnel de longue durée, comme cela a pu être le cas de l'Empire ottoman. Il a en effet été « inventé » dans une perspective de dialogue interreligieux, ce qui concerne donc aussi le champ émergent des Interreligious Studies<sup>3</sup>.

## L'engagement islamo-chrétien de Louis Massignon

Sans retracer la biographie complexe de Louis Massignon (1883-1962<sup>4</sup>), retenons qu'il a dédié sa vie de savant et de croyant à la compréhension et à la reconnaissance de l'islam. Professeur au Collège de France jusqu'en 1954, il doit être considéré comme l'un des pères de l'islamologie française en

1. Pour une étude approfondie de ce phénomène, voir Manoël Pénicaut, *Le réveil des Sept Dormants : un pèlerinage islamo-chrétien en Bretagne*, Paris, Cerf, 2016 [2014]. 2. Dionigi Albera, Maria Couroucli (dir.), *Religions traversées. Lieux saints partagés entre chrétiens, musulmans et juifs en Méditerranée*, Arles, Actes Sud/MMSH, 2009 ; Dionigi Albera, Manoël Pénicaut, Isabelle Marquette, *Lieux saints partagés, Arles*, Actes Sud, 2015 ; Elazar Barkan, Barkeyv (dir.), *Choreographies of Shared Sacred Sites: Religion, Politics, and Conflict Resolution*, New York, Columbia University Press, 2014. 3. Anne-Sophie Lamine, *La cohabitation des dieux. Pluralité religieuse et laïcité*, Paris, PUF, 2004 ; Oddbjørn Leirvik, *Interreligious Studies: A Relational Approach to Religious Activism and the Study of Religion*, Londres, Bloomsbury, 2014. 4. Christian Destremau, Jean Moncelon, *Louis Massignon, le cheikh admirable*, Paris, Plon, 1994.

Dernier pèlerinage de Louis Massignon avec Mohamed Taki, futur président de la république des Comores, 1962 © Louis-Claude Duchesne.

tant que spécialiste de la mystique musulmane. Mais il fut aussi un homme de foi précurseur de ce qui deviendra le « dialogue interreligieux » dans le sillage du concile de Vatican II, dont il fut l'un des consultants officiels. Ajoutons qu'il fut secrètement ordonné prêtre en 1950, sur dérogation papale, dans le rite catholique melchite.

Après avoir évolué sur la question de la colonisation française et donc des décolonisations, il s'est beaucoup engagé pour que cesse la guerre d'Algérie. C'est en ce sens qu'il a cherché à initier, en juillet 1954, le premier pèlerinage islamo-chrétien sous le signe des Sept Dormants d'Éphèse, avant même les hostilités du mois de novembre. L'année suivante, il récidive en invitant des immigrés musulmans de région parisienne, membres de l'Amicale des Nord-Africains résidant en France (Anarf), association dans laquelle il donnait des cours d'alphabétisation depuis 1929 en banlieue parisienne, notamment

à la cité des Mureaux. Apparaît alors son profil d'acteur engagé dans de multiples causes sociales. Ainsi fut-il, par exemple, l'un des fondateurs du Comité chrétien d'entente France-Islam (1947), puis président du Comité pour l'amnistie aux condamnés politiques d'outre-mer (1954) et des Amis de Gandhi (1954), entre autres.



### Pourquoi les Sept Dormants ?

Ayant étudié en profondeur les Sept Dormants dans le monde musulman, Massignon voyait en eux un trait d'union entre christianisme et islam<sup>5</sup>. En résumé, ce cycle narratif relate comment sept jeunes gens de la ville d'Éphèse en Asie Mineure refusèrent d'apostasier au III<sup>e</sup> siècle et furent emmurés vivants dans une caverne, avant de se réveiller plusieurs siècles plus tard. Ce réveil mira-

5. Louis Massignon, « Les Sept Dormants d'Éphèse (ahl Al-Kahf) en Islam et en Chrétienté. Recueil documentaire et iconographique », in *Revue des études islamiques*, vol. 22, 1963 [1954], pp. 59-112.

culeux vint justifier le dogme de la résurrection des corps et se diffusa dans l'ensemble de la chrétienté puis du monde musulman, où de nombreuses grottes lui furent associées. S'appuyant sur la dimension eschatologique de ce récit – présent dans la sourate XVIII du Coran –, Massignon voulut œuvrer pour préparer la « réconciliation abrahamique » en laquelle il croyait pour la fin des temps. C'est en ce sens qu'il faut comprendre la fondation du pèlerinage des Sept Dormants en Bretagne : lancée « *pour une paix sereine en Algérie* », elle s'inscrit dans une perspective d'eschatologie politique caractéristique de la vision massignonienne du monde.



### La mise en œuvre des premiers pèlerinages

Dans les faits, ce pèlerinage islamo-chrétien est en fait « greffé » sur un pardon catholique traditionnel qui a lieu chaque année au hameau des

Lecture de la Fatiha devant la chapelle des Sept-Saints, 1967.  
© Louis-Claude Duchesne.

Sept-Saints dans les Côtes d'Armor en Bretagne. Les musulmans sont donc des ouvriers musulmans de l'Anarf. Massignon se révèle comme un entrepreneur de l'interreligieux en inventant une série de rituels de l'hospitalité de l'« autre religieux ». Dès 1955, il instaure une récitation de la Fatiha devant la chapelle, puis un méchoui préparé par les musulmans est censé rappeler l'hospitalité fondatrice d'Abraham. En 1959, la délégation musulmane arbore une bannière avec le premier couplet de l'*Ave Maria* en arabe pour se joindre à la procession des bannières bretonnes. En 1961, Massignon demande à son ami Amadou Hampâté Bâ de psalmodier publiquement la sourate XVIII, rituel devenu emblématique du pèlerinage islamo-chrétien.

Contre toute attente, ce rassemblement atypique, qui va à contre-courant de la société française d'alors, s'enracine et reçoit de nombreux soutiens politiques, ecclésiastiques et médiatiques, malgré des crispations et une hostilité latente. Remis en question à la disparition

Rassemblement islamo-chrétien devant la fontaine des Sept-Saints, 2009.  
© Manoël Pénicaud.

de Massignon en 1962, le pèlerinage va ensuite profiter de l'effet du concile et notamment des déclarations *Nostra Aetate* et *Lumen Gentium*. Ce lieu est précurseur de la nouvelle attitude de l'Église envers les religions non chrétiennes.

### Les musulmans au pèlerinage des Sept Dormants aujourd'hui

Le pèlerinage islamo-chrétien se déroule chaque année le quatrième week-end de juillet et est précédé d'un colloque organisé par l'Association Sources des Sept Dormants (ASSD). Paradoxalement fondée en 1991 par des non-croyants, cette dernière valorise la dimension interculturelle du dialogue en prônant le vivre-ensemble, érigé en « méta-valeur » comme l'a bien montré la sociologue Anne Sophie Lamine<sup>6</sup>.

Le temps fort du rassemblement islamo-chrétien a lieu, après la messe dominicale, dans une clairière proche de la chapelle. Un imam invite ses coreligionnaires à le rejoindre pour réciter la Fatiha, puis

la sourate de la Caverne. Entourés par les prêtres, les organisateurs et l'ensemble des pèlerins, les musulmans sont donc à l'épicentre de la chorégraphie rituelle. Mais leur faible représentation – autour d'une vingtaine – interroge l'observateur. La plupart sont des libéraux et proviennent de grandes villes comme Rennes ou Paris. Versés dans le dialogue, ils participent dans une démarche d'ouverture spirituelle et intellectuelle, conscients qu'il s'agit à la base d'un événement qui demeure catholique. L'enquête révèle que les musulmans des environs boycottent paradoxalement cet événement car ils ne se considèrent pas pleinement invités. Preuve en est l'organisation du méchoui, présenté comme un temps de commensalité, mais pour lequel la viande n'a pas été certifiée halal pendant plusieurs années. Cet élément démontre que l'« autre religieux » n'est pas respecté dans son altérité, ce qui remet en question la raison d'être du pèlerinage. L'enquête révèle aussi qu'une partie des villageois se montre relativement hostile à cette participation musulmane, certains craignant de se voir dépossédés voire même envahis.

6. Anne-Sophie Lamine, *La cohabitation des dieux*, op. cit., p. 217.

## INITIATIVE

Il y a donc une tension évidente entre une ligne inclusive et une autre exclusive, tout au moins protectionniste, qui perçoit l'islam comme une intrusion. Cette hostilité latente et tacite fait donc le pendant à l'hospitalité prônée haut et fort par les organisateurs comme par Massignon en son temps.

Un autre pan de réflexion concerne la question de la visibilité de l'islam. Souvent présentée comme problématique dans l'espace public dans la société française en général, elle est au contraire valorisée pendant le pèlerinage, ce qui pose la question de la mise en scène et de la spectacularisation de la participation musulmane. En d'autres termes, il faut que les musulmans soient visibles, notamment pour la presse locale, afin de justifier le rassemblement. Cette attitude était d'ailleurs plus forte dans les années 1950-1960, où les marqueurs vestimentaires étaient ostensiblement mis en avant. Ainsi, l'habit fait le pèlerin.



### Des fréquentations spontanées

À l'échelle de la France, plusieurs travaux expliquent qu'une part importante de musulmans se montrent plutôt indifférents à la question du dialogue qu'ils ne perçoivent pas comme facteur d'intégration, tandis que les plus orthodoxes y dénoncent souvent des tentatives de prosélytisme déguisé. Soulignons en outre l'absence remarquable du Conseil régional du culte musulman (CRCM) et de ce qu'il convient d'appeler la représentation officielle de l'islam de France.

Toutefois, le pèlerinage des Sept Dormants attire chaque année des citoyens musulmans venus par simple curiosité, de même que des jeunes, dits de la « troisième génération », qui veulent découvrir un lieu de discussion et d'échange. Ils « assument » nettement mieux leur foi que leurs parents et cherchent à consolider leur double appartenance, ce que confirment les observations

d'Anne-Sophie Lamine : « [Ils ont] une identité religieuse assez forte et ne souffrant pas d'échec social. [Ils] voient dans les relations interreligieuses une possibilité de mise en œuvre de la pluralité religieuse, d'accorder une place et une pertinence aux religions dans la société, mais aussi de reconnaissance de leur religion et d'amélioration de son image négative <sup>7</sup>. » Mentionnons également la fréquentation régulière de couples islamo-chrétiens qui s'estiment intrinsèquement concernés au quotidien par les problématiques de la coexistence interreligieuse.



### Les piliers du vivre ensemble

En 2015, le projet est né d'élever sept piliers balisant un « chemin du vivre-ensemble » vers la chapelle des Sept-Saints. La première stèle de granit marquée du mot « paix » – en français, en arabe et en breton – a donc été solennellement posée à l'entrée du sentier qui mène à la fontaine des Sept-Saints, au cours du pèlerinage. Citons, ensuite, l'éditorial du bulletin municipal d'octobre qui situe cette initiative dans le contexte plus large de la crise des réfugiés : « *Quand des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants fuient leur pays et prennent le chemin de l'exil, pouvons-nous rester indifférents ? [...] Au Vieux Marché, dans l'esprit de ce qui se passe aux Sept Saints, nous défendons la solidarité avec tous les peuples de la planète, pour ensemble, construire un monde meilleur. La solidarité, c'est le respect de l'autre, c'est l'acceptation de sa différence, c'est le "vivre ensemble" dans la paix et la fraternité.* »

Au lendemain des attentats terroristes du 13 novembre 2015 à Paris, des riverains sont spontanément venus se recueillir sur ce premier pilier. Les gens y ont déposé des bougies et ont prié pour la paix et l'unité. Ce type de rassemblement tend à démontrer l'intégration de ce nouveau symbole. Pourtant, en avril 2016, le mot « salam » a

<sup>7</sup> Anne-Sophie Lamine, « Les relations islamo-chrétiennes à l'épreuve des générations », in *Social Compass*, vol. 52, n° 2, 2005, pp. 135-136.

été taggué à la peinture noire tandis que le livre d'intention de prière s'est vu affublé d'un message menaçant de « tout faire sauter ». Ce type de dégradation n'est pas nouveau et confirme que ce pèlerinage inclusif dérange et attise une forme d'islamophobie.



### Un pèlerinage expérimental

Pour conclure, depuis plus de 60 ans, ce pèlerinage inattendu continue de se dérouler malgré les difficultés et les vicissitudes du dialogue islamo-chrétien. Ce lieu avant-gardiste constitue finalement un riche observatoire des relations islamo-chrétiennes en France, traversées par les problématiques opposées de l'hospitalité et de l'hostilité interreligieuses. Malgré l'importante asymétrie confessionnelle et la présence limitée de musulmans, cet événement est aussi une pépinière d'initiatives et d'expérimentations qui traquent une vitalité et une longévité indéniables.

En effet, le phénomène se recompose en miroir de la société française, à l'instar de l'ouverture aux non-croyants dont l'association Sources des Sept Dormants a été l'instigatrice.

Cet événement atypique dans le paysage islamo-chrétien est révélateur des problématiques contemporaines posées par le vivre-ensemble sur les plans spirituel et politique au sens large, mais aussi à l'échelle concrète du voisinage. Dernier exemple en date, un collectif d'habitants du hameau des Sept-Saints a manifesté en octobre 2016 une prise de distance vis-à-vis du projet du chemin de la paix, parce qu'ils n'avaient pas été associés à l'initiative. À la suite de quoi, l'association Sources des Sept Dormants s'est dotée d'une direction composée de riverains qui se disent les premiers concernés au niveau local. Toute la complexité de ce lieu est qu'il s'articule autour de différentes échelles, parfois contradictoires, générant en cela des effets opposés à ceux qui sont souhaités. L'islam demeure « une religion invitée dans un pèlerinage inventé ».